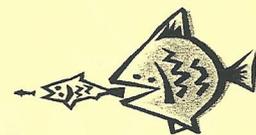


# CELLULE DE CRISE

Numéro 31



Avril 2000

le journal d'HOMONYME Nancy Gays & Lesbiennes

## En avril... ne te découvre pas d'un fil...

Et pourtant, il va bien falloir. Le printemps pointe le bout de son nez donc tous à vos baskets. Pluie, neige, vent, rien n'y fera. On vous attend le dimanche à 18 h 00 à la Pep... Nous rap-



pelons également à nos chers adhérents que le bowling a toujours lieu le jeudi à 20 h 00 à Vandœuvre. N'oubliez pas que les tarifs ont changé, mais pas l'ambiance toujours aussi sympa.

L'équipe de Radio Graffiti profite de cet édito pour lancer un S.O.S. désespéré, proposez des thèmes dont vous souhaiteriez entendre débattre. Et bien sûr l'équipe rédactionnelle de Cellule de Crise attend toujours vos articles humoristiques ou sérieux, libre choix. Alors faites travailler vos neurones et usez vos crayons. Important, comme chaque année, n'oubliez pas que le mois d'Avril est consacré à la déportation et qu'Homonyme participe à ces manifestations. Avis aux amateurs. Pour tous renseignements sur les actions qui pourront être engagées, adressez vous à Laurent P. *Marie-Luce*

*Nous allons nous passer!*



### Avis de PaCS

Cela fait cinq jours que vous avez rencontré votre moitié d'orange, et déjà une certitude : vous deux, c'est pour la vie.

Vous voilà prêts à partager le quotidien des chaussettes sales et de la poubelle à descendre (encore ! mais ça fait deux fois cette semaine !), et surtout, à vous passer. Si, si. Carrément. Et c'est là que vous vous dites : au fait, le PaCS, cékoidon et cékomankonfé ?

Heureusement, votre assoc' préférée est là : un dossier PaCS a été constitué petit à petit pour votre information, et il ne s'usera que si vous ne

vous en servez pas !

Il rassemble les textes légaux, répertorie avantages et inconvénients du PaCS...

Vous y trouverez également la liste des démarches à effectuer et un modèle de PaCS. Quant à moi, je recherche, afin de compléter les archives de l'assoc' des docs (par exemple des coupons de journaux) me permettant de reconstituer la genèse du PaCS, aussi bien les anciens projets que le récit des différentes péripéties autour du vote du PaCS.

Et si tu es blonde, etc...

*Béa*

C'est au 3 rue de Château Salins à Nancy dans les locaux de Aides Lorraine Sud (Quartier Meurthe et Canal, au bord du bras Vert). Permanence tous les lundi de 18 à 20 heures. Accueil des nouveaux les lundis aux mêmes heures. Tu peux nous joindre au téléphone au 03.83.37.09.42 les lundi soirs (le reste du temps, tu tomberas sur le répondeur et son agenda), par fax au 03.83.32.01.97, ou bien sûr nous écrire ! Adresse internet : <http://multimania.com/homonyme>

Sa vie

Pour l'instant son avenir est du plus beau des effets. Une famille unie, deux parents et un frère. Cependant, il y a un problème : et quel problème. Il ne fait pas partie de la normalité, il considère que sa vie est un mensonge, toute sa vie, bien qu'il n'ait atteint que vingt ans. Il sort peu, sauf pour des anniversaires d'amis plus ou moins "normaux". Encore dernièrement, il a participé à un de ces mouvements. De nouvelles têtes, sympathiques, et des personnes qu'il connaît trop. Et même son seul "amour", s'il sait vraiment ce que c'est. Cette personne est non seulement belle mais aussi accompagnée malheureusement pour lui et non pour elle. Il se dit souvent que la vie est mal faite, mais quel est le sens profond de cette chose qui est la vie. Est-ce de la charité ? Ou de l'égoïsme de cet être suprême qui lui fait revivre tout ce qu'il a lui-même vécu. Cette réponse est certainement au fond de chacun. S'il faut partir pour la connaître enfin, il s'en sent capable. Ce n'est pas un problème pour lui.

A cette soirée il aurait du suivre les "normaux" en boîte, mais son désir était de suivre les siens. Seulement, il était seul comme un paria. Il se retrouva dans un appartement avec quatre de ces congénères. Un chiffre impair forcément, il les regardait s'aimer. Il pensait à tous ces gestes qu'il ne pourrait jamais partager, à tous ces regards lancés. Il pensait à sa situation, à ses parents qui ne l'accepteraient jamais comme il est. Il a tout fait pour essayer de leur dire, toutes les bêtises inimaginables pour arriver au moment fatidique, où là, il leur dirait. Mais rien à faire, il ne peut s'y résoudre. Il sait trop bien que les pensées de ses parents sont négatives à cet état de fait. Ce n'est pas normal, pas naturel. Même la religion, quelle qu'elle soit ne peut rien pour lui. Des amies, il en a. De confiance, de souffrance, d'hypocrisie. Mais de l'amour pour elles, il n'en a point. Seul l'amitié compte. Heureusement, celles-ci sont là, sinon que serait-il maintenant ? Il se sent déjà moins que rien et sans elles, il ne serait plus.

De ces personnes qui se montrent, qui ne laissent rien les faire douter, qui arrivent à le dire à leurs parents et que ceux-ci l'acceptent. Ces personnes, il les envie, du plus profond de son âme, il espère avoir un jour cette chance. Mais pour lui, le présent est un calvaire. Il a le choix sans l'avoir. Il n'a demandé à personne de naître ainsi. Et oui, c'est ainsi qu'il fût, qu'il est et qu'il sera à jamais. Il ne peut se forcer à être dans la normalité, s'il se sent différent. C'est tellement évident pour certains, cette anormalité qui vient du plus profond d'eux même. Alors que pour d'autres, le fait qu'un jour ils se fassent draguer et qu'ils cèdent à la tentation de cette forme de plaisir charnel, et pas seulement, le rend plus qu'incertain. De tout temps, cet amour existe. Et maintenant qu'il se développe, qu'il envahit les rues, il devient la honte de l'ancienne génération ; alors que la nouvelle ne se sent pas choquée, mais retrouve une certaine identité dans ce phénomène. C'est peut être l'évolution de la société. Il se risque même à croire que c'est l'évolution normale de notre société. Ce serait assez ironique tout de même, que quelque chose que l'on nomme à la base d'anormal ; devienne paradoxalement normal en à peine un demi-siècle. En utilisant le terme de phénomène, il se demande, si ce ne serait pas à relier à un phénomène de mode et que dans le prochain millénaire, ce soit l'inverse de la tendance d'aujourd'hui. Que tous se renferment et ne se montrent plus. Il y a aussi le fait que des gens soient farouchement "racistes" envers eux, envers nous. Il espère que cette tendance à haïr tout ce qui est étranger à un mode de vie normale, ne s'accroisse pas et même que ça régresse. Sinon, ce serait l'humanité tout entière qui régresserait.

Son regard les suit, dans ses yeux se reflète leur image et quelle image ! Il les dévisage, de haut en bas. Aucun doute, il les aime. Il a découvert dernièrement qu'il en aime un autre, et bien sûr il ne le lui a jamais dit. Pour quelle extravagance le lui dirait-il, ce n'est pas raisonnable. En regardant bien, rien n'a de raison dans cette vie, rien ne vaut la peine de survivre. Oui, il est question de survie maintenant. Survivre à la normalité et aussi à lui-même...

Fréquemment, il se sent défaillir, il rejette sa vraie nature, mais comme le proverbe le dit si bien, il revient vite au galop, malgré lui. Un dilemme se pose, il est normal dans sa famille, seul dans la rue, mais dès que ses amies sont là, son soi profond réagit. Tant et bien que sa nature veut être vingt quatre heures sur vingt quatre vivante. Il crut longtemps que les jours, les semaines, les mois, voire même les années finiraient bien par avoir raison de sa tendance, mais rien à faire... L'attirance de l'autre le fait poursuivre dans cette voie qui n'a l'air d'avoir aucune destination réelle et fiable. Tempête fut son passé, tempéré est son présent, pluvieux sera son futur.

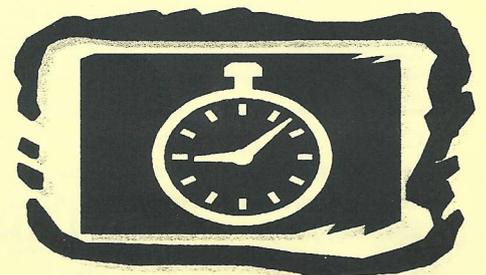
Heureusement, il a passé le pas, s'est donné la peine de voir les siens. Il a découvert et redécouvert des gens biens, heureux et biens dans leur peau pour la plupart. Il aime ce groupe et espère s'y intégrer et y rester. Le seul problème, comme d'habitude, est de refranchir cette porte, ce fossé qui le sépare de sa vie de tous les jours. Et il faut que celle-ci s'assemble avec cette nouvelle activité et qu'elle soit un tout. L'espoir est dans ses yeux et la vie est à nouveau devant lui...

P.S. : Si vous lisez ceci, c'est que j'ai refranchi les portes de l'association et j'espère, un jour, bannir le mot normal et ses dérivés du vocabulaire...

A.F.

## News

Un de nos adhérents, farceur, nous envoie régulièrement sur nos portables des petites blagues que nous avons décidées de vous faire partager, de temps à autre. Celle de ce mois-ci : Pourquoi les blondes sucent-elles les montres ? *Solution en page 3.*





**AMOURS AMERES**

En 1995, j'ai décidé d'assumer ma sexualité et j'ai commencé à fréquenter le "milieu gay". A cette époque, j'étais convaincu que l'homosexualité était un mode de vie comme un autre, que les relations entre mecs étaient plus sincères, plus simples. Je pensais également que les gays recherchaient tous la même chose. ... J'étais persuadé que j'allais rencontrer un beau prince charmant, intelligent et que j'allais faire un bout de chemin avec lui, au moins pour quelques mois, ou quelques années.... Âgé de 22 ans, j'étais "nouveau" et pour moi, les rencontres étaient assez faciles, mais hélas très brèves. Pourtant, j'étais vraiment persuadé qu'une histoire d'amour avec un mec était possible.

Malheureusement, aujourd'hui, je suis complètement désabusé. Je trouve le "milieu" homosexuel "triste", et très souvent hypocrite, sournois et cruel. J'ai l'impression qu'il existe une espèce de compétition, de course au mec le plus beau, le plus jeune, le plus "sexy"...et que les relations sont très superficielles. Il me semble qu'un grand nombre d'homos se complaît à commérer et que, dans le milieu (masculin surtout), la volonté de séduire à tout prix est primordiale. Seule l'apparence ou l'aspect extérieur semble avoir de l'importance. Pour être "reconnu", il faut se rapprocher d'un certain idéal, adopter certains codes vestimentaires ce qui fait que je suis devenu obsédé par mon âge, par mes vêtements, par mon corps... uniquement pour ne pas déplaire.

Je suis également irrité lorsque j'entends parler de "fierté homosexuelle". Définition de fierté, dans le Larousse : «*sentiment d'orgueil, de satisfaction légitime de soi.*» Personnellement, je ne vois pas pourquoi je dois être "fier" ou me sentir supérieur parce que je suis gay. Ce n'est pas un choix ! J'essaie de vivre avec cette "différence" tant bien que mal ; ou plutôt, plus ou moins bien. Je vis avec, un peu comme avec un handicap irréversible.

Entre 1995 et aujourd'hui, je n'ai pas eu une vie de moine, bien au contraire. Malgré le nombre incroyable de rencontres (pas forcément sexuelles... Dieu merci), il me semble quasiment irréaliste de construire une relation durable avec un homme (...je suis vraiment loin d'envisager PACS, appartement commun... tellement je suis méfiant maintenant). Ce n'est pourtant pas faute d'y avoir cru. Mais lorsque je dresse un bilan de ces dernières années, j'ai le sentiment de n'avoir été qu'un vulgaire morceau de chair que l'on "consomme" pendant une soirée, une semaine ou deux ; ou pire, un kleenex que l'on jette après utilisation.

Bien souvent, après "être passé à l'acte", je m'en suis vraiment voulu, car je recherchais avant tout de l'affection et de la tendresse, plutôt que du sexe. Dans ces relations, je n'ai jamais trouvé ce que je souhaitais. A la quête de la relation idéale, je n'ai fait que multiplier les relations, un peu comme une fuite en avant, en obéissant à mes pulsions, mais sans jamais rien construire.

Pourtant, je ne peux pas dire que je supporte mal mon homosexualité, mais je la subis. Au risque de choquer certains, je pense que si j'avais eu le choix, j'aurais nettement préféré être hétéro. Ma vie aurait été socialement et mentalement plus facile. J'ai mal lorsque des amis hétéros de mon âge m'annoncent leur mariage, ou la naissance prochaine de leur enfant. Ils ont l'air heureux, et c'est cela qui est douloureux. A l'aube de la trentaine, j'ai de plus en plus l'impression que je vais devoir finir ma vie seul. Même si je pense avoir un certain nombre d'amis sur qui je peux compter, la solitude me terrifie.

Lorsque je discute avec d'autres homos, je constate malheureusement que je ne suis pas le seul à désespérer de trouver enfin l'affectivité vraie et sincère qui me manque.

S.R.

**DISNEYGLAND**  
PARIS

RIEN QUE D'Y PENSER ÇA FAIT BANDER

**COMING OUT**  
du mois

Solution : parce qu'on leur a dit qu'un tic tac ne comptait que deux calories.



**L'AGENDA**

**Les lundis** Réunion hebdomadaire  
Accueil de 18 h à 20 h 30 à l'assoce  
Réunion à 18 h 30  
Commissions et tchatches à 19 h 30

**Les mardis** Autoreverse  
toutes et tous autour de la TSF pour entendre les potes qui causent dans le poste de 22h à 23h30 sur Radio Graffiti 101.5

Prochaines émissions :

- Programme non établie. Voir avec les animateurs.

**Les jeudis** Bowling  
à partir de 20h00 aux Nations à Vandoeuvre 10F la partie

10 F la location des chaussures pour la soirée.

**Les dimanches** Homonyme's Dream Team  
basket à la Pépinière  
Les dimanche 18:00  
Personnes intéressées en parler en réunion

**Avril 00**

**Mardi 4** Autoreverse  
Duplex avec le Caméo

**Mercredi 5** Soirée Vidéo  
Dans le cadre de Cinéma et Homosexualité  
Un P'tit Vélo dans la Tête de Jean François Lopes  
It's Elementary de Debrachasnoff  
Pôle Régional de l'Image 20 h 15

**Samedi 8** Projet AGIR 99  
Chez Stéphane à Metz à 14 h 30

**Lundi 10** Conseil d'Administration  
À 18 h 30 à l'assoce

**Lundi 10** Poppers night  
The Celluloid Closet de Rob epstein et Jeffrey Friedmann  
20 h 30 chez Jean-Philippe

**Mercredi 12** Groupe accueil  
20 h 30 chez Christophe

**Mercredi 19** Groupe de Parole  
20 h accueil  
20 h 30 à 22 h 30, Paroles... à l'assoce

**Vendredi 21** Poppers night  
Le prisonnier (épisodes 9 et 10)  
20 h 45 chez Jean-Philippe

**Vendredi 28** Vocce di Angeli  
Soirée Lyrique chez Laurent à 20 h 30

**Samedi 29** Mémoire de la déportation des homosexuels  
Manifestation Place Stanislas à partir de 14 h (voir encart ci-joint)

**Dimanche 30** Journée du souvenir de la déportation  
Participation à la cérémonie officielle Monuments aux Morts, Laxou, horaire précisé ultérieurement

Tout renseignement à Homonyme

Et n'oubliez pas de faire signer la pétition pour la pénalisation des injures homophobes !!!

## Les lesbiennes méchantes :

### Les dames drôles

En ces temps où le cinéma est à la mode, laissez moi vous parler de ce média mineur, la TV, et de cette sous culture (limite underground) qu'est le feuilleton TV. Actuellement France 3 rediffuse tous les matins une série TV dotée 70' et kitsch, donc culte : "Les drôles de Dames".

Je vous invite à vous replonger dans une de ces intrigues à se rouler par terre, surtout lorsqu'elles sortent indemnes, le brushing impeccable et le vernis à ongles intact d'une fusillade à la mitrailleuse suivie d'une course poursuite haletante avec 5 Ninja et 2 bergers allemands.

J'ai une nette préférence pour l'époque Sabrina-Kelly-Jill, lorsque le feuilleton aurait pu s'appeler "Sabrina Trouvetou et les 2 niaises à côté sur la photo", avec son lot de guest stars mâles non moins kitsch comme Patrick Duffy (alias Bobby Ewing) ou Tom Selleck (Magnum), qui soit meurent dans d'atroces souffrances, soit se font lourder, ce qui donne lieu à des scènes d'anthologie du style "je t'aime, mais je te quitte, et ne me demande pas pourquoi, de toute façon, moi-même je l'ignore" - Bon d'accord, c'est ta décision et je pars, mais quand même tu exagères".

Les Drôles de Dames embrassent parfois mais ne couchent jamais, ne gardent jamais un mec très longtemps (vous savez "je t'aime, mais je te quitte, etc...") et courent après un idéal masculin inatteignable : Charlie (non, pas Bosley !). C'est là que je place une analyse psycho socio d'une profondeur que m'envierait le Doc Martine (cf site Internet d'Hélène) : les Drôles de Dames seraient-elles lesbiennes ?

En tout cas, elles me font bien rire, et je me délecte à l'avance de l'adaptation ciné de la série.

Salut les Filles.

Béa



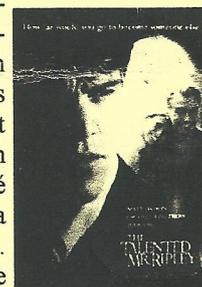
### Le talentueux Monsieur Ripley/A. MINGHELLA

#### (Petits meurtres au soleil en amis)

Doué mais pauvre, le jeune Tom Ripley est chargé d'une mission en Italie par un millionnaire américain, Greenleaf. Veiller sur son fils, Dickie, en se faisant passer pour un ami de collègue. La manœuvre réussit, en peu de temps les deux jeunes gens deviennent inséparables, la fiancée de Dickie se montrant compréhensive. Mais les choses se dégraderont, Ripley devra tuer Greenleaf puis usurper son identité... Par rapport

à la version de R. Clément "Plein Soleil", celle de Minghella est beaucoup plus fidèle au roman, et explicite les sous-entendus homosexuels. Au cours d'une scène dans la salle de bain, Tom Ripley est visiblement troublé, attiré par le beau corps de Dickie sorti de l'eau. Mais ne pouvant accepter ses véritables penchants, il commettra l'acte fatal dans une barque, puis tiendra longtemps enlacé le corps sanglant de sa victime désirée. Ne s'agit-il pas une fois encore d'une sournoise assimilation, homosexualité = anormalité criminelle. Ce qui m'incite à interpréter en ce sens le film, connaissant par ail-

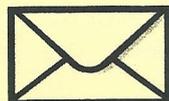
leurs une baisse d'intérêt suite à la disparition de l'adorable Jude Law-Greenleaf, figure en conclusion. L'un des amis de Dickie ayant disculpé Ripley, un peu trop empressé auprès de lui, subira un sort fatal lui aussi. Peut-être l'influence de l'Italie si ensoleillée y est-elle pour quelque chose. O sole mio... homo assassino. **D. rosécran**



# Abonnez-vous !

NOM : \_\_\_\_\_ PRENOM : \_\_\_\_\_  
 ADRESSE : \_\_\_\_\_

- OUI, je m'abonne pour 10 numéros et 50 francs français !
- OUI, je veux des renseignements sur Homonyme.
- OUI, je fais un don à Homonyme de ..... francs.
- OUI, j'adhère à Homonyme, pour 1 an et 150 francs et je recevrai 10 numéros de CELLULE DE CRISE.



**ECRIRE**

Association HOMONYME  
 3, rue de Château-Salins  
 54000 NANCY

#### ATTENTION !

Nous rappelons à toutes et à tous que Cellule de Crise est ouvert à vos inspirations, émotions ou réflexions. Alors à bientôt dans nos pages.



CELLULE DE CRISE  
 N°31

directrice de la publication :

Fanja Ravelonanosy

rédacteur en chef :

Romuald Geirégat

Sous rédacteur en chef :

Marie-Luce Meyer

rédacteurs :

Marie-Luce, Béa (p.1),  
 A.F.(p.2), S.R.(p.3), Béa  
 (p.4), D. Rosécran (p.4).

iconographie :

D.R. - Color Print

Chanson d'chop

Jean-Jacques Goldman

imprimé par nos soins  
 ISSN en cours

Merci à toutes et à tous !